KlettMagazin

Frühjahr 2019



trait d'union

La Belgique cultive sa slow-attitude

Klett



Liebe Leserin, lieber Leser,

Belgien ist bekannt für seine Künstler, seine Comics und seine Pommes frites, aber auch für seine tiefe sprachliche Spaltung. Trotz dieser „frontière linguistique" pflegen sowohl Wallonen als auch Flamen eine einzigartige „Art de vivre à la belge", die unsere Journalistin Nathalie Raut bezaubert hat (S. 3).

Wir bleiben im belgischen Königreich. Haben Sie schon einmal von Trappistenbier gehört? Marie Gauvillé begleitet uns in die Klöster, in denen das begehrte Trappistenbier nach einer Jahrhunderte alten Tradition, unter strenger Geheimhaltung der Rezeptur, gebraut wird (S. 6).

Annette Gerlach ist nicht nur das Gesicht von ARTE, sie ist auch die Referentin der interaktiven Schulmediathek Educ'ARTE. Was bietet Educ'ARTE Lehrkräften und Lernenden im Unterricht konkret an? Wir baten Annette Gerlach zum Interview (S. 8).

In Kooperation mit Regisseur Willy Rollé bietet der Ernst Klett Verlag seit zwei Jahren den cinemalingua-Wettbewerb an, der es Schülern erlaubt, einen Einblick in die Welt des Drehbuchschreibens zu werfen. Willy Rollé erzählt uns mehr darüber (S. 10).

Bewegung beim Lernen ist gerade das hochaktuelle Thema in der Fremdsprachendidaktik. Frau Prof. Sambanis klärt uns auf, wie Bewegung nicht nur guttut, sondern auch beim Sprachenlernen unterstützt. Des Weiteren zeigt uns Frau Dr. Bauereisen, wie man Bewegung im „trockenen" Bereich des Französischunterrichts einsetzen kann (S. 12).

Comics bieten eine unendliche Quelle an Geschichten, die im Französischunterricht für Abwechslung sorgen und beim Lernprozess unterstützen können. Wie können die BDs didaktisch eingesetzt werden? Jakob Jung zeigt uns dies anhand eines praktischen Beispiels (S. 19).

Diese Themen und noch viel mehr in diesem neuen trait d'union. Ihnen eine interessante Lektüre!

Christa Weck
Ernst Klett Verlag

Inhalt

Land & Leute

3 **La Belgique ou la slow-attitude**
Nathalie Raut

5 **Recette : Moules-Frites**

6 **Bière belge : n'est pas trappiste qui veut !**
Marie Gauvillé

Interview

8 **Annette Gerlach über Educ'ARTE**

10 **Willy Rollé über„cinemalingua"**

Forum Fremdsprachen

12 **Lernen ist gut, Lernen mit Bewegung ist besser**
Prof. Dr. Michaela Sambanis, M. Ed. Jenifer Pötzsche

Unterrichtspraxis

14 **Le DELF – bien plus qu'une certifications**
Yoann Joly-Müller

16 **Grammatik lernen mit Bewegung**
Dr. Astrid Bauereisen

19 **BD und Krimi: Ermitteln mit Inspecteur Bayard**
Jakob Jung

21 **Questions à Yuio**

Aktuell

22 **Klett engagiert sich für das Fach Französisch**

Ihre Rückmeldungen zu *trait d'union* sind herzlich willkommen unter: *pr@klett.de*

La Belgique ou la slow-attitude

Elle est plébiscitée par des millions de visiteurs pour sa douceur de vivre, sa bonne chère, son patrimoine historique, son chocolat, son artisanat, ses terroirs, ses paysages, ses talents artistiques, ses ambiances festives, mais aussi pour ses habitants que l'on aime couvrir de blagues. La Belgique est l'une des destinations rêvées pour une escapade ou un séjour longue durée, tant elle offre de richesses et de plaisirs variés. Par Nathalie Raut

















Grand-Place de Bruxelles



Carnaval de Binche

Parler de la Belgique, c'est considérer deux terres, la Flandre et la Wallonie, qui ont longtemps nourri des animosités sur fond de concurrence économique. C'est notamment suite à la grande grève de 1961 en réaction aux mesures gouvernementales visant à transformer l'architecture industrielle du pays et entraînant une réduction des dépenses sociales, que la rupture entre les deux régions est alors consommée. En résultent la construction d'un Etat fédéral composé de la Flandre, de la Wallonie et de Bruxelles la Capitale, et la cohabitation de trois communautés culturelles : française, flamande et germanophone. Cette configuration signe également des disparités en termes de richesse, la Flandre étant mieux dotée que sa voisine en termes de gains commerciaux qu'elle doit historiquement à son activité portuaire.

Si on laisse de côté ces rivalités et ce que les Belges nomment eux-mêmes la « frontière linguistique », on retiendra de la Belgique une culture du bien vivre et de la convivialité ancrée depuis des générations. S'y ajoute une dimension artistique qui fait aussi sa notoriété. Mais ce qui couronne le tout, c'est cette délicieuse et indicible impression d'être hors du temps, comme suspendu à cet état de calme et de sérénité, loin de toute cette agitation urbaine que l'on connaît habituellement dans la plupart des métropoles européennes.

Une richesse artistique intarissable

De tout temps, le royaume belge a su engendrer de grands artistes. Sur le champ pictural, elle est la patrie de Van Eyck, Bruegel, Rubens et plus tard Delvaux et Magritte, tous deux emblèmes du surréalisme au siècle dernier. Dans le domaine de la Bande Dessinée, elle a fait naître Tintin, Spirou, les Schtroumpf, Gaston Lagaffe et bien d'autres, car elle compterait pas moins de 700 auteurs tous genres confondus. Une passion nationale qui lui vaut la création d'un parcours spécial BD dans les années 90. Tous les amateurs ont donc rendez-vous à Bruxelles pour une balade jalonnée de fresques murales géantes aux couleurs des plus grands héros du 9e Art. Sur une durée d'environ 1H30, vous aurez tout loisir de renouer avec les facéties de Tintin (rue de l'Etuve), Bob et Bobette (rue de Laeken), Billy the Cat (rue d'Ophem), Cubitus (rue de Flandre), Cori le moussaillon (rue des Fabriques), Astérix (rue de la Buanderie), Spirou (rue Notre Dame des Grâces) et bien d'autres, puisqu'au total, c'est une soixantaine de personnages hauts en couleurs qui habillent les façades du centre-ville. Munissez-vous pour ce faire du plan disponible en office du tourisme. Le secteur de la mode n'est pas en reste de cette dynamique créative. En témoigne le groupe des six créateurs anversois : Dries Van Noten, Ann Demeulemeester, Walter Van Beirendonck, Dirk Van Saene, Dirk Bikkembergs et Marina Yee, qui rivalisent avec Paris et Londres sur l'échiquier international des défilés de haute couture et prêt-à-porter. De l'avis des experts en fashion style, la mode belge fait partie du must have d'une garde-robe à la fois chic et branchée. Anvers, qui est également la capitale du diamant, accueille un musée de la mode, mais il faudra patienter jusqu'en 2020, le temps pour lui de se refaire une beauté. En attendant, pour la découvrir, il vous suffit de vous rendre à Bruxelles rue Antoine Dansaert, à deux pas de la Grand-Place, un quartier réputé pour ses bonnes adresses de créateurs, ses galeries d'art et son ambiance cosmopolite, l'équivalent du Marais parisien.

Honneur à la Wallonie

On a coutume de s'arrêter à Bruxelles et Bruges quand on voyage en Belgique. La capitale tout comme celle que l'on a baptisée « la Petite Venise » méritent de toute évidence que l'on prenne le temps de savourer la beauté des sites les plus prisés. A Bruxelles, on y visite surtout la Grand-Place avec ses maisons symbolisant les corporations, la cathédrale des Saints Michel et Gudule, le Palais Royal, le quartier du Grand-Sablon avec ses antiquaires, le musée Magritte et bien d'autres curiosités. A Bruges, on y vient pour le charme médiéval de ses rues qui vivent au rythme des promeneurs à vélo ou des piétons. A ne surtout pas manquer, le béguinage, lieu spirituel inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO où il fait bon se ressourcer. Mais au-delà de ces deux villes incontournables, la Belgique se découvre aussi en dehors des sentiers battus.



Beguinage



Les Canaux de Bruges

Moins connue, la Wallonie recèle pourtant des trésors insoupçonnés. Composée de cinq provinces francophones (Brabant Wallon, Hainaut, Liège, Luxembourg et Namur), elle fait le bonheur des amateurs d'arts, de culture et de nature. Cités pittoresques, pans entiers de quartiers piétonniers, multiples festivités et musées dessinent l'art de vivre de cette région qui a reçu le prix européen Eden récompensant les destinations dont le tourisme se veut respectueux de l'environnement.

Les événements à noter dans l'agenda

De tous les carnavals signant la tradition belge, celui de Binche est l'un des plus célèbres. Reconnu en 2003 par l'UNESCO comme chef d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité, il mettra de nouveau en scène, du 3 au 5 mars 2019, le fameux personnage qui a alimenté de nombreuses légendes, le Gille, vêtu de son costume théâtral traditionnel et de sa majestueuse coiffe en plumes d'autruche. Des expositions marqueront également ce début d'année 2019 avec entre autres :

▶ **Génération 80,**
jusqu'au 2 juin à la gare Calatrava à Liège. L'occasion de revivre une époque à travers le regard d'une jeunesse libérée ayant récolté les fruits de Mai 68. L'expo propose un voyage fascinant au détour des événements majeurs de ces années comme Tchernobyl, le Krach de Wall Street, la chute du mur de Berlin, le Sida, les bébés éprouvette, l'évolution technologique, les phénomènes de starification, le Street art et les personnages marquants.

▶ **Chroniques,**
jusqu'au 3 mars 2019 au centre de la gravure et de l'image imprimée à la Louvière. Cette exposition retrace tout un pan de l'histoire sociale, depuis Gutenberg jusqu'à l'ère des Big Data sur fond d'humour et de dérision, mais avec la volonté de pointer du doigt les injustices de la société.

▶ **Le bivouac de l'empereur,**
du 21 mars au 1er septembre 2019 au musée Wellington à Waterloo. L'exposition retrace l'épopée napoléonienne au travers des bivouacs tout au long de ses campagnes. Le clou de cet événement : une fiction « si Napoléon avait gagné Waterloo ? ».
Enfin, à l'arrivée du printemps, ne ratez pas la féérie des amaryllis au château de Beloeil. 6 000 fleurs habilleront la résidence princière du 27 avril au 7 mai prochains. Bien d'autres animations culturelles, musicales et folkloriques animeront les villes de Belgique tout au long de l'année. Car la patrie de l'écrivaine Amélie Nothomb aime allier les plaisirs de la fête, de la culture et du folklore, avec pour mot d'ordre : prendre le temps.

▶ *Nathalie Raut est journaliste. Elle vit à Paris.*

Recette

Moules-Frites



Ingrédients

- *2 kg de moules*
- *2 oignons hachés*
- *2 branches de céleri*
- *30 ml de vin blanc*
- *beurre*
- *sel et poivre*
- *persil haché*

Préparation

Dans une casserole, faire fondre le beurre à feu moyen. Faire revenir lentement les oignons et le céleri coupé en lamelles.
Verser le vin et porter à ébullition.
Rincer les moules à l'eau froide.
Ajouter les moules, l'assaisonnement et le persil. Couvrir et cuire de 8 à 10 minutes jusqu'à ouverture complète des coquillages. Jeter ceux qui sont restés fermés.

À déguster avec des frites…

Bon appétit !



Bière belge : n'est pas trappiste qui veut !

Connaissez-vous la Chimay, la Westmale, l'Achel, ou la Westvleteren ? Préférez-vous la double, ou la triple ? Vous ne savez pas ? Ne vous inquiétez pas, c'est normal ! Tout aussi hermétique que peut l'être le monde du vin, l'univers de la bière regorge également de termes et de codes qui peuvent sembler peu accessibles au commun des mortels. Tout comme le vin, les bières ont elles chacune leur verre, spécifique à chaque variété. Et toujours comme le vin, les prix des bières rares peuvent atteindre des sommets, que nombreux grands crûs leur envient. Le meilleur exemple nous vient de Belgique, j'ai nommé : la bière trappiste. Par Marie Gauvillé

Pour les spécialistes, le grand crû de la bière, pour ainsi dire, s'élabore depuis deux siècles au sein de couvents cisterciens. Ils sont six en Belgique – trois en Wallonie, trois en Flandre – mais on en trouve aussi en Hollande, en Autriche, en Italie et même : aux États-Unis. Plus qu'un détail géographique, cette spécificité est au cœur même de la dénomination. Car pour être trappiste (du nom des moines) la bière peut être brassée partout sur terre, à condition toutefois que ce soit dans un couvent appartenant à l'ordre originel.

Autre critère important : les valeurs de la bière, et surtout de sa commercialisation, doivent être en accord avec ceux de la congrégation. Qui est avant tout un ordre religieux, rappelons-le. L'aspect éthico-commercial de la bière joue par conséquent un grand rôle :





les bénéfices des ventes servent à entretenir les abbayes, à faire vivre les moines, et bien sûr, à aider les œuvres caritatives de la communauté. Autant dire qu'il faut être forte, pour assumer ces lourdes responsabilités ! Ça tombe bien : une des caractéristiques des bières trappistes est que ce sont des bières qui vous affichent jusqu'à 12 degrés d'alcool sans flancher. De quoi vous faire tourner la tête !

L'habit ne fait pas le moine… trappiste

Ce cahier des charges, bien sûr, n'existait pas à la naissance de la fameuse bière. Mais rapidement, dès 1935, les moines ont voulu protéger les particularités qui, selon eux, faisaient de leur bière autre chose qu'un vil breuvage. Il faut dire que d'autres leur avaient rapidement emboîté le pas, et que les bières dites « trappistes » fleurissaient dans le pays. C'est que, dans le monde très concurrentiel de la bière, le mot évoquait la tradition, le savoir-faire, le sérieux, lui conférant comme un petit arrière goût de sainteté. La bière y gagnait une aura presque mystique ! Normal dès lors que des brasseurs laïques se soient parés des plus beaux atouts trappistes. Mais en 1962, une décision de justice mit fin à cette mascarade. Le jugement, sans appel, statuait que seules peuvent prétendre à l'appellation « trappiste » les bières effectivement brassées et vendues par des religieux de l'ordre du même nom. Et depuis 1998, l'Association internationale trappiste, qui détient le fameux logo ATP (Authentic trappist product) se porte garant de l'appellation de cette bière si recherchée.

Une bière artisanale

D'autant plus recherchée que la production, artisanale, est minime par rapport aux leaders mondiaux du marché. Une des raisons pour lesquelles il est difficile, voire impossible, de s'en procurer ailleurs que dans des épiceries fines, les rayons spécialisés de certains supermarchés ou, le plus souvent, directement dans les abbayes. La plus célèbres des bières trappistes, la Westvleteren 12, fait quant à elle l'objet d'un véritable marché noir ! Élue régulièrement meilleure bière de l'année au monde, elle est pratiquement impossible à trouver.

« Si vous êtes à sa recherche, il faudra téléphoner à l'abbaye et, si l'on décroche, accepter le jour et l'heure qui vous seront indiqués afin d'aller chercher vos deux précieux bacs en bois consignés que, sans doute, vous garderez à la maison comme reliques. Attention, le réceptionniste enregistrera le numéro de la plaque d'immatriculation de votre voiture afin d'être sûr que vous ne reviendrez pas trop souvent ! », explique le journaliste du site La Revue du Vin de France, qui a consacré de longs articles au phénomène trappiste. Et en parle comme d'un grand vin, chantant « […] son amplitude [en bouche], son côté onctueux. Nous avons une attaque qui est assez chaude, avec une amertume qui n'est pas extrême mais qui persiste depuis l'attaque jusqu'à la finale. On a le côté fruité et banane qui revient, et l'on termine par ces notes de caramel, de café froid qui donnent une longue finale, une longue persistance à la bière. »
Pas étonnant, dès lors, que les bières trappistes soient vendues au moins deux fois plus chères que leurs modestes sœurs laïques. C'est que le paradis a un prix…

▶ *Marie Gauvillé est auteure. Elle vit à Montpellier.*



Educ'ARTE: Fragen an Annette Gerlach

ARTE-Filme kann man auch im Unterricht nutzen. Annette Gerlach ist nicht nur das Gesicht von ARTE, sie ist auch die Deutschlandreferentin von Educ'ARTE, eine Online-Plattform für Schulen. Sie erklärt uns, wie es genau geht.

tdu: *Was ist Educ'ARTE?*
Annette Gerlach: Ein einfacher Weg, den Unterricht spannender und zeitgemäßer zu gestalten. Auf der Online-Plattform sind über 1 000 mehrsprachige ARTE Videos auf Deutsch, Französisch und Englisch, die man in allen Fächern und Klassenstufen einsetzen kann. Die Filme können in voller Länge genutzt, zugeschnitten und ergänzt oder in interaktive Mind-Maps eingebaut werden. Educ'ARTE ist nicht nur eine Mediathek mit Kreativtools, sondern auch ein Netzwerk. Deshalb ist auch das Teilen zwischen Lehrkräften und Schülerinnen möglich.

tdu: *Wie funktioniert es für die Lehrer?*
Annette Gerlach: Man muss sich einmal anmelden und kann sein Nutzerprofil gleich an seine Fächer und Vorlieben anpassen. Ab dann steht einem Educ'ARTE von überall offen: vom Computer, Handy oder Tablet in der Schule und zu Hause. Eigene Ausschnitte und Unterrichtsideen können Lehrkräfte zur gegenseitigen Inspiration mit Kolleginnen teilen und die Inhalte auch differenziert an einzelne Schüler oder Gruppen schicken.

tdu: *Und für die Schüler?*
Annette Gerlach: Schüler haben genauso persönliche Nutzerkonten. Eingeloggt haben sie dann Zugriff auf den gesamten Videokatalog und die Bearbeitungsmöglichkeiten. Ausschnitte und Mind-Maps können allein oder in einer Gruppe erstellt und untereinander oder mit der Lehrkraft geteilt werden.

tdu: *Wie kann man Educ'ARTE im Unterricht einsetzen?*
Annette Gerlach: Da sind der Phantasie keine Grenzen gesetzt, zahlreiche Lernszenarien sind denk- und machbar. Der einfachste Einsatz ist natürlich das Anschauen von Videos oder Videosequenzen in der Klasse oder in Gruppenarbeit. Die Aufgabenstellung könnte dann lauten: „Bestimme die Schlüsselszene, erstelle eine Zusammenfassung und trage es der Klasse vor." Oder: „Suche in diesem Video die Ausschnitte, die zu einem gegebenen Thema gehören und erstelle dann ein Ratespiel für deine Mitschüler." Auch das Einsprechen eigener Kommentare auf die Videos ist möglich. Wer es etwas anspruchsvoller mag, kann mit den Schülern über einen längeren Zeitraum eine Mind-Map erstellen, in der z.B der gesamte Prüfstoff eines Fachs enthalten ist.

tdu: *Was bietet Educ'ARTE speziell für den Französischunterricht?*
Annette Gerlach: Für Französisch hat man eben über 1.000 authentische Videos zu den verschiedensten Themen, von Kunst zu Umwelt über Religion, Wirtschaft bis hin zu Sozialem und Politik. Durch die Texttranskriptionen kann man Aufgaben zum Hörsehverstehen stellen, Lückentexte zur Rechtschreibung erarbeiten, oder die Phonetik üben, indem die Schüler den Text selbst einsprechen und aufnehmen. Man kann natürlich auch gleich die Webseite auf Französisch nutzen und lernt so viele neue Vokabeln.

tdu: *Bietet Educ'ARTE auch didaktisches Begleitmaterial?*
Annette Gerlach: Im Gegensatz zum klassischen Schulfernsehen bietet Educ'ARTE ja authentische, ursprünglich für Fernsehzuschauer konzipierte Dokumentationen und Magazine an. Es gibt zur Didaktisierung also eher Stützen und Inspiration für Lehrkräfte, als fertige Arbeitsblätter. Auf der französischen Webseite gibt es schon fast 100 „fiches pédagogiques", auf der deutschen stehen wir erst am Anfang und stellen bald eine Methodenbox online. Die Funktion, dass Lehrer sich vernetzen und Unterrichtskonzepte teilen können dient natürlich auch zur didaktischen Inspiration zwischen Gleichgesinnten.

„Im Gegensatz zum klassischen Schulfernsehen bietet Educ'ARTE ja authentische, ursprünglich für Fernsehzuschauer konzipierte Dokumentationen und Magazine an."

tdu: *Educ'Arte wird schon in 600 Schulen eingesetzt. Wie ist die Resonanz bei den Lehrern? Und den Schülern?*
Annette Gerlach: In Deutschland ist Educ'ARTE ganz neu auf dem Markt, seit nicht einmal 6 Monaten. Unser Bildungsmedium etabliert sich in Frankreich bereits seit 2017, mittlerweile auch in Luxemburg und Belgien. In Fragen der Digitalisierung der Schullandschaft ist Frankreich Deutschland allerdings um Einiges voraus. Die Resonanz auf die inhaltliche Qualität unseres Bildungstools ist sehr positiv. Hier zum Beispiel ein Zitat von Frau Hoffmeister aus Baden-Württemberg: „Ich kann Educ'ARTE auf jeden Fall empfehlen. Besonders wenn man Filme mit aktuellem Bezug in den Unterricht einbauen möchte… Educ'ARTE ist endlich mal so ein richtig gutes Werkzeug, für das es Sinn macht, Tablets oder Computer im Unterricht einzusetzen." Schüler sind von den neuen Unterrichtsmöglichkeiten begeistert, wie man in diesem kleinen Praxisvideo sehen kann: https://youtu.be/eZgEjOnMYM0

tdu: *Sind die Inhalte an die deutsche Bildungslandschaft angepasst?*
Annette Gerlach: Ja, alle Videos sind nach Klassenstufe, Unterrichtsfach und -thema indexiert. Das erleichtert die Suche nach passenden Filmen erheblich.

tdu: *Kann ich als LehrerIn Educ'ARTE abonnieren?*
Annette Gerlach: Eine einzelne Person kann keine Educ'ARTE Lizenz erstehen, sondern Schulen, Schulträger oder Medienzentren. Dabei gilt die Lizenz immer für alle Lehrkräfte und SchülerInnen der Einrichtung. Eine Schullizenz kostet ca. 1 Euro pro Jahr und Schülerin je nach Größe und Art der Schule. Am günstigsten wird Educ'ARTE mit einer Kreis-, Gemeinden- oder Landeslizenzen, da der Lizenzpreis mit steigendem Nutzerkreis sinkt.

tdu: *Gibt es sonst etwas, das man zu Educ'ARTE wissen muss?*
Annette Gerlach: Wir organisieren für Französischlehrkräfte zur Zeit einen concours. Einfach mitmachen, auf Educ'ARTE kreativ werden und eine Educ'ARTE Jahreslizenz für die ganze Schule gewinnen!

Concours Educ'ARTE

- Machen Sie mit und gewinnen Sie eine Educ'ARTE Jahreslizenz für die Schule.
- Alle Infos zum concours Educ'ARTE finden Sie über diesen Link: http://t1p.de/2cs4

Machen Sie mit!

EDUC' arte
DAS BESTE VON ARTE FÜR DEN UNTERRICHT



Silence! On tourne!

Pour la deuxième année consécutive, les éditions Ernst Klett organisent un concours d'écriture de scénario en français qui s'adresse aux élèves allemands. Willy Rollé est à l'origine de ce concours « cinemalingua ». Le réalisateur nous explique ce qui se cache à l'origine derrière le concept de ses ateliers.

tdu: *Willy, pouvez-nous nous expliquer le concept « cinemalingua » ?*
Willy Rollé: Ayant moi-même enseigné le français à l'étranger, je suis parti du constat qu'apprendre une langue étrangère en milieu scolaire était souvent difficile et contraignant, parce que théorique, artificiel et déconnecté du réel immédiat. À l'origine, l'idée de « cinemalingua » était donc au travers d'un atelier pratique et simple de dédramatiser l'apprentissage de la langue en en faisant une expérience positive récompensée par l'expérience esthétique du cinéma. « cinemalingua » est un projet vivant de pédagogie actionnelle participative des médias. Au cours d'un atelier, les apprenants fabriquent un court-métrage dans la langue-cible : le français. Il s'agit, en effet, d'éveiller l'intelligence émotionnelle à la langue par le faire et le vivre-ensemble, de créer du liant avec une culture d'abord ressentie comme étrangère. „cinemaligua“ permet aux élèves d'activer leurs compétences linguistiques, mais le processus est plus important que le résultat final - qui peut être par ailleurs très réussi !

tdu: *Est-ce qu'il s'agit d'un cours de cinéma en français ou un cours de français qui utilise le medium cinéma ?*
Willy Rollé: Ce n'est ni l'un ni l'autre, mais bien entendu, il s'agit d'optimiser les éléments de l'un et l'autre dans l'atelier afin de d'émotionaliser au maximum le rapport au français. Le cours n'est pas un cours frontal, mais à proprement parler une expérience de la langue et de la culture basée sur les méthodes de la pédagogie actionnelle, de l'immersion et/ou encore basé sur le projet. Il s'agit de créer un écosystème linguistico-culturel audio-visuel positif et propice à l'éclosion d'une expérience de cinéma.

tdu: *Quels types d'atelier proposez-vous ?*
Willy Rollé: L'atelier « cinemalingua » est une formule à la carte. Nous proposons des ateliers d'analyse cinématographique, d'écriture et de réalisation en milieu scolaire et parascolaire, mais aussi dans le cadre de formations continues des enseignants.

tdu: *Comment se déroule un atelier classique de réalisation ?*
Willy Rollé: Au cours de l'atelier, les participants jouent les divers rôles d'une équipe de tournage et doivent s'entendre sur l'histoire, le contenu, le concept, la technique et/ou les moyens artistiques du film. Le concept « cinemalingua » pousse et motive ainsi les apprenants à prendre la parole dans une langue qu'ils ne maîtrisent pas parce qu'ils sont dans l'action. Tout le projet interdisciplinaire a lieu dans la langue-cible. La modération est prise en main par un intervenant de langue maternelle, maîtrisant les outils techniques, organisationnelles et artistiques de la production audiovisuelle.

tdu: *À qui s'adressent vos cours ?*
Willy Rollé: Ils peuvent s'adressent aux élèves à compter de 12 ans pour les atelier d'écriture et dès l'âge de 15 ans pour la réalisation.





tdu: *Pourquoi avoir axé le concours « cinemalingua » sur l'écriture scénario ?*
Willy Rollé: Le scénario est la colonne vertébrale de tout film. Pour des raisons d'égalité pratiques et techniques et afin d'ouvrir le concours à un maximum d'élèves, nous avons décidé avec les éditions Klett d'axer le concours sur le point de départ de toute production audiovisuelle : le scénario. Ceci se prête aussi idéalement à l'usage de langue française.

tdu: *Si une école ou un enseignant souhaite vous inviter à proposer un atelier d'écriture cinéma ou de réalisation, quelle est la marche à suivre ?*
Willy Rollé: Pour toutes infos supplémentaires et voir des exemples, allez sur le site: www.cinemalingua.de. Contactez-nous par e-mail : info@cinemalingua.de

cinemaligua-Wettebewerb 2019!

Ohne Drehbuch gibt es keinen Film. Es ist die schriftliche Grundlage, um einen Film herzustellen. Habt ihr immer davon geträumt, einen Film zu machen?
Teilnehmen können Schülerinnen und Schüler (Zweier- bis Fünfergruppen) der Klassen 5 bis 10 aller Schularten. Macht mit!

▶ Mehr dazu: www.klett.de/frankreich



Horizons

Ausgabe ab 2017

Film-DVD und Audio-CD für Lehrer
Klasse 11/12 (G8), Klasse 12 /13 (G9)
ISBN: 978-3-12-520946-6
21,25 €



Prof. Dr.
Michaela Sambanis



M. Ed.
Jenifer Pötzsche

Lernen ist gut, Lernen mit Bewegung ist besser

Lernen mit Bewegungen ist eigentlich keine neue Idee, aber aktuelle Befunde der Didaktik und der Hirnforschung zur sogenannten „Embodied Cognition" untermauern die Sinnhaftigkeit der Bewegungseinbindung in den Fachunterricht und deren Potenzial. An der Freien Universität Berlin befassen sich am Lehrstuhl für die Didaktik des Englischen mehrere Forschungsprojekte mit der Verbindung von Fremdsprachenlernen und Bewegung. Prof. Sambanis leitet den Arbeitsbereich und gilt als eine der führenden Expertinnen auf diesem Gebiet. Im Gespräch mit ihr ist Jenifer Pötzsche, Referendarin an einem Berliner Gymnasium und Doktorandin mit Forschungsvorhaben auf dem Gebiet der Performativen Englischdidaktik.

Jenifer Pötzsche: Frau Prof. Dr. Michaela Sambanis, Sie sind Englischdidaktikerin an der FU Berlin, forschen und publizieren unter anderem zum Thema Bewegung beim Sprachenlernen. Wenn ich an meine eigene Schulzeit zurückdenke, scheint mir, dass Bewegung dem Sportunterricht vorbehalten und in anderem Fachunterricht – auch in den Fremdsprachen – eher unerwünscht war. Habe ich Ihrer Ansicht nach deshalb weniger gelernt?

Prof. Sambanis: Vermutlich haben Sie sich im Unterricht mehr bewegt, als Sie glauben. Schon wenn Sie eine neue Vokabel laut nachsprechen, aktivieren Sie Ihre Bewegungsmotorik. Wenn Sie die Vokabel dazu noch aufschreiben, sind graphomotorische Prozesse am Werk. Beide Bewegungsformen haben Sie von der ersten Klasse an so automatisiert, dass Sie sie nicht einmal mehr als Bewegung wahrnehmen. Natürlich sind diese beiden Beispiele isolierte Bewegungen, das heißt, sie aktivieren nur einen Teil Ihres Bewegungsapparates. Stattdessen können Sie aber auch Ihren ganzen Körper am Lernprozess beteiligen. Neuere Untersuchungen zeigen, dass Körperbewegungen neuronale Verarbeitungsprozesse unterstützen, was bedeutet, dass Bewegung, die Lerninhalte unterstützt und illustriert, Lernprozesse vertiefen und beschleunigen kann – und ganz nebenbei auch für die Schüler*innen motivierend wirkt. Stellen Sie es sich so vor: Alle Informationen, die Ihnen

begegnen, nehmen Sie über die Sinnesorgane auf – Sie hören, sehen, schmecken, fühlen, riechen. Die in der Schule meistens über Hören und Sehen aufgenommene Information wird an das Gehirn weitergeleitet und dort verarbeitet. Wenn die Information nun durch passende Bewegungsimpulse unterstützt wird, legen Sie in Ihrem Gehirn eine weitere Spur an, nämlich eine motorische Spur. Nun haben Sie später verschiedene Wege, um an die gelernte Information zu gelangen, Sie erhöhen somit die Wahrscheinlichkeit, sich an den gelernten Inhalt zu erinnern. Es ist also nur folgerichtig, den Körper auch motorisch an Lernprozessen zu beteiligen. Performative Lern- und Lehrformen machen sich diese Erkenntnis zunutze und binden Sprache immer auch an sinntragende Handlungserfahrungen. Das nennt man dann „Embodied Cognition" oder auch „verkörperlichtes Lernen".
Es wird zwischen zwei Arten des bewegten Unterrichts unterschieden: Entweder, wie gerade beschrieben, als Unterstützung von Lerninhalten, oder aber zwischen zwei Konzentrationsphasen als Ausgleich zum konzentrierten Stillsitzen. Übrigens konnte für beide Formen empirisch ein positiver Effekt nachgewiesen werden (vgl. Arndt, Sambanis 2017, S. 129-142). Der Einsatz von Bewegung im Unterricht lohnt sich also in jedem Fall.

Jenifer Pötzsche: Das erscheint mir sinnvoll und logisch. Gleichzeitig denke ich an meine eigenen Erfahrungen als Lehrkraft und frage mich, wie ich in einer Klasse mit 32 Schülerinnen und Schülern, die mehr oder weniger Lust auf meinen Fremdsprachenunterricht haben, motorisch aktiv werden kann. Oft bieten die Räumlichkeiten an Schulen ja wenig Raum und Flexibilität, um schnell Platz zu schaffen, und vergeude ich mit dem Umbau des Raumes nicht auch wertvolle Unterrichtszeit?

Prof. Sambanis: Damit haben Sie natürlich recht. In Schulen, wo Tische fest installiert sind oder zu wenig Platz vorhanden ist, um Tische an die Seite zu schieben, macht ein solcher Umbau wenig Sinn. Dann müssen Sie sich also fragen, was KANN ich in meinen Räumlichkeiten realisieren? Kann ich den Raum wechseln, mit der Klasse nach draußen gehen oder ähnliches? Wenn nicht, welche Bewegungsmöglichkeiten lassen sich am Platz oder in Kleingruppen umsetzen? Passen Sie das Konzept auf Ihre Lerngruppe und Ihre Lernumgebung an und Sie werden erstaunt sein, wie viele Möglichkeiten Ihnen immer noch zur Verfügung stehen. Sich diese Fragen zu stellen und Ihren Unterricht entsprechend zu gestalten, ist in keiner Weise Zeitverschwendung. Studien zeigen, dass sich Lernende nach Bewegungsphasen als Ausgleich zum Stillsitzen wieder besser konzentrieren können und selbst unruhige Schüler*innen bessere kognitive Leistungen erzielen, während für Bewegung als Lernzugang ein verarbeitungs- und behaltensförderlicher Effekt nachgewiesen werden konnte. Bewegungsbasierte Vorgehen eignen sich für jüngere und ältere Lernende, ganz gleich, ob sie Sprachlernanfänger oder Fortgeschrittene sind. Wenn Sie nun an Ihre Lerngruppen aus Sekundarstufe 1 und Sekundarstufe 2 denken und an die Räumlichkeiten, in denen Sie unterrichten, haben Sie eine spontane Idee, wie Sie bewegtes Lernen umsetzen könnten?

Jenifer Pötzsche: Ja, vielleicht. Kürzlich habe ich mit meinen Schüler*innen über stilistische Vielfalt in Sprache gesprochen und wir kamen auf das Wort *hungry* und welche anderen Möglichkeiten es gibt, dasselbe auszudrücken oder zu spezifizieren, wie hungrig man ist. Natürlich kamen die Schüler*innen sofort auf die Verknüpfung mit Adverbien *to be very hungry* und *to be a little hungry*, aber andere Abstufungen wie *peckish*, *starving* oder *famished* waren ihnen neu. Hier könnte man eigentlich auch gut mit Bewegung arbeiten und die Schüler*innen illustrieren lassen, wie sie gehen, stehen oder sitzen, wenn sie sich *a little peckish* oder *absolutely famished* fühlen. Das stelle ich mir auch ganz spaßig vor, wenn sie dann mehrheitlich von den Stühlen rutschen. (lacht)
Etwas Ähnliches ließe sich auch mit der Steigerung von Adjektiven umsetzen – man könnte für *more* und *most* mit dem rechten Arm eine bestimmte Höhe anzeigen und dies für regelmäßige Steigerungen analog machen. Wenn Schüler*innen dann mündlich den Komparativ oder Superlativ falsch bilden, würde schon die Höhe der Handbewegung, die ich Ihnen vormache, helfen, um Ihnen den Fehler zu zeigen und sie selbstständig korrigieren zu lassen.

Prof. Sambanis: Das sind super Ideen, die Sie unbedingt ausprobieren sollten! „Embodied Cognition" ist, wie sie selbst sagen, häufig sehr lustig und über die hohe Aktivität, das gemeinsame Ausprobieren und Lachen mit der Gruppe werden die Informationen vom Gehirn auch emotional als bedeutsam eingestuft und besser verankert und – noch ein toller Nebeneffekt – von Lernenden auch gerne wiederholt. Lernen an sich ist also gut, aber Lernen mit Bewegung ist besser.

Literatur:

- Arndt, Petra A. / Sambanis, Michaela (2017), Didaktik und Neurowissenschaften – Dialog zwischen Wissenschaft und Praxis. Tübingen, Narr.
- Zur Verbindung von Bewegung und Sprachenlernen/ Wortschatzlernen, Adelante Curso profesional 2018, Klett.

Le DELF – bien plus qu'une certification

Le DELF scolaire est le diplôme de français le plus connu à travers le monde. Il permet d'évaluer les compétences en français de ses candidats, mais pas seulement. C'est également un outil central de coopération éducative et linguistique. Par Yoann Joly-Müller

Le ministère de l'éducation nationale français propose, par son opérateur le Centre international d'études pédagogiques de Sèvres (CIEP), des certifications en français langue étrangère pour valider les compétences en français, depuis les premiers apprentissages jusqu'aux niveaux les plus avancés. Cette offre est harmonisée sur l'échelle à 6 niveaux du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL). Les diplômes (Diplôme d'études en langue française – DELF – dans ses différentes variations, Diplôme approfondi de langue française – DALF) sont indépendants et sanctionnent la maîtrise des quatre compétences langagières. Ils sont valables sans limitation de durée. Validées par une équipe de psychométriciens experts en évaluation, ces certifications sont internationalement reconnues.

Parmi les deux certifications majoritairement proposée dans les écoles en Allemagne, le DELF Prim porte sur les niveaux élémentaires du CECRL (A1.1, A1 et A2) et s'adresse aux enfants de 7 à 12 ans tandis que le DELF scolaire est conçu pour un contexte d'apprentissage formel strict, des jeunes de 12 à 17 ans et une palette de niveau élargie (A1 à B2). Le DALF, certifiant les niveaux C1 et C2 n'a pas de déclinaison scolaire propre et est offert en Allemagne par les instituts français dans le cadre des examens s'adressant à tous les publics.

Ce sont 450 373 candidats dans le monde à s'être inscrit en 2018 à l'un des différents diplômes, dont 49 742 en Allemagne, représentant ainsi, malgré une baisse du nombre d'inscrits depuis 2012, le premier poste au monde de passation DELF hors de France.

A ce succès, une raison principale: au niveau éducatif, tant dans l'accord franco-allemand de Sarrebruck de 2004, que dans le cadre des feuilles de route « éducation » des différents Conseils des ministres franco-allemands depuis, la certification (DELF pour l'Allemagne, Deutsches Sprachdiplom – DSD – de la Kultusministerkonferenz pour la France) a été identifiée comme un outil de coopération éducative et linguistique fondamental et un soutien de l'apprentissage de la langue du partenaire, pour plusieurs raisons :

- Elle fournit un indicateur qualitatif de l'apprentissage du niveau acquis des élèves et atteste de la qualité des systèmes éducatifs français et allemands
- Elle est un levier pour l'apprentissage, en étant but et motivation pour les élèves, avant et après l'examen et elle associe la langue à une expérience positive de succès
- Elle est un levier de renforcement de la matière « français » ou « allemand » au sein des établissements et des systèmes scolaires
- Enfin, elle est pour les enseignants une source d'inspiration pédagogique, par son axe sur les compétences communicationnelles en lien avec les recommandations européennes

Des accords entre la France et l'Allemagne (les différents ministères des Länder) permettent donc aux élèves des deux pays de se présenter au DSD ou au DELF scolaire. C'est pourquoi près de 95% des inscrits DELF en Allemagne le sont dans un cadre scolaire : il convient donc de remercier les enseignants pour cet engagement qui permet à leurs élèves l'accès à ces certifications de qualité reconnaissant à vie un certain niveau de français !

Pour renforcer les effets positifs de la certification, certains Länder se sont lancés, en coopération avec le CIEP, l'Ambassade de France/l'Institut français d'Allemagne, dans une stratégie visant à intégrer un diplôme DELF au



sein du cursus scolaire des élèves : si la Bavière le propose dans les Realschulen depuis maintenant plus de 10 ans, le Bade-Wurtemberg expérimente depuis 2018, rejoint par Hambourg et le Schleswig-Holstein en 2019, des modèles permettant de faire passer le DELF scolaire B1 en 10e classe. Les résultats de ces projets, conçus dans un processus qui s'inscrit dans la durée et qui doit être adapté à la réalité politique, juridique et scolaire de chaque Land, sont très encourageants : la motivation des élèves dans l'apprentissage a été renforcée, le taux de réussite très élevé associe le français à un succès, encourageant à poursuivre cet apprentissage et montre par ailleurs l'efficacité de l'enseignement dispensé par les enseignants.

Ces projets impliquent par ailleurs une formation des enseignants pour devenir correcteurs-examinateurs DELF habilités par l'Education nationale française : les retours de ces séminaires d'habilitation sont très positifs, amenant, dans une réflexion commune, à réfléchir les pratiques d'évaluation et les enseignements dispensés, en phase avec le CECRL et les compétences de communication. Ces investissements conséquents des ministères concernés renforcent par ailleurs la place du français comme matière au sein même des systèmes scolaires concernés.

▶ *Yoann Joly-Müller est attaché de coopération pour le Français à l'Ambassade de France en Allemagne et à l'Institut français d'Allemagne.*

Fit für die DELF-Prüfung?



DELF@klett – der kostenlose Online-Test

Wie gut das eigene Hör- und Leseverstehen in Französisch bereits ist und ob es für eine der fünf international anerkannten DELF-Sprachzertifikate von A1.1 bis B2 ausreicht, können Schüler und Schülerinnen **mit den elektronischen Tests *DELF@klett* kostenlos überprüfen.** Reichen die mündlichen und schriftlichen Sprachfertigkeiten noch nicht aus, werden passende Übungen vorgeschlagen. Die Tests wurden in Kooperation mit der Französischen Botschaft und dem Institut français Deutschland entwickelt.

> www.klett.de/delf

DELF Online funktioniert nur mit Google Chrome oder Firefox

W595474 (1/2018)

Kostenlos

Klett

Pour aller plus loin :

- convaincre les élèves et les familles de passer le DELF: vidéo „DELF? Nur zu!“: https://www.youtube.com/watch?v=S2jg1twk5VA
- entraîner ses élèves avec DELF Klett Online : https://static.klett.de/projekte/delf/#/
- Site de l'Institut français d'Allemagne: https://institutfrancais.de/franzoesisch-lernen/delf-dalf
- Site du CIEP: http://www.ciep.fr/delf-junior/exemples-sujets et http://www.ciep.fr/ressources/ressources-preparer-diplomes-delf-dalf





Grammatik lernen mit Bewegung

Lernen in Bewegung ist besonders effizient und macht einfach Spaß. Selbst Verb-Konjugationen kann man mit Gesten lernen. Wie geht es? Astrid Bauereisen erklärt es uns.

Lernen mit Bewegung ist besonders effizient und nachhaltig. Zudem lockert es den Unterricht auf und entspricht dem natürlichen Bewegungsbedürfnis der Schüler. Wie integriert man aber Bewegung in den eher „trockenen“ Bereich des Französischunterrichts, die Grammatik-Arbeit? Man kann besondere Schwierigkeiten mit Bewegungen verdeutlichen und sie so im Körpergedächtnis abspeichern.

Als Beispiel wird im Folgenden erläutert, wie man die Konjugation von Verben mit Bewegungen einübt. Dieses Verfahren eignet sich vor allem für die Unterstufe. Aber auch in der Mittelstufe kann man damit die unregelmäßigen Verben oder Zungenbrecher-Formen wie *nous réfléchissons* wiederholen.

Verb-Blätter zu Découvertes Bayern

Verben eignen sich für Bewegungslernen, da sie eine Tätigkeit bezeichnen. Die Bedeutung eines Verbs lässt sich also gut mit Gesten einstudieren. Im Buch *Découvertes 1* beispielsweise gibt es den beliebten Rap „En rythme”.

Bei der Konjugation ist es aber schwierig zu lernen, welche Verbendungen man ausspricht – und welche **nicht**. Hier benötigen die Schüler zunächst eine visuelle Hilfe, die stamm- und endungsbetonte Formen grafisch trennt. Im Online-Bereich zu *Découvertes Bayern* gibt es daher Verb-Blätter, die wichtige Verben des Buches in der vollständigen Konjugation abbilden, z. B. für *regarder* und *vouloir:*

	regard	**er** (schauen)
je	regard	e
tu	regard	es
il/elle/on	regard	e
nous	regard	ons
vous	regard	ez
ils/elles	regard	ent

	vouloir	**faire qc** (wollen)
je	veu	x (un bonbon)
tu	veu	x
il/elle/on	veu	t
nous	voul	ons
vous	voul	ez
ils/elles	veul	ent

Linksbündig stehen die stammbetonten Formen (mit „stummen“ Endungen), nach rechts eingerückt sind die endungsbetonten Formen. Viele Paradigmen, in denen sich mit der Betonung der Verbstamm ändert (z. B. *vouloir, pouvoir*), lassen sich so leichter lernen.

Die Verb-Blätter kann man als Vorlage für das Lernen mit Bewegung nutzen. Man projiziert das Blatt oder einen Ausschnitt davon an die Wand. Die ganze Klasse steht auf. Der Lehrer oder die Lehrerin spricht eine Verbform oder einen kurzen Satz vor – z. B. *je regarde (la télé)* – und macht eine

Geste, die zur Bedeutung des Wortes passt. Die Schüler wiederholen im Chor mit der Geste.

Links und rechts laufen

Mit zusätzlichen Bewegungen verdeutlicht man, ob die Endung ausgesprochen wird oder stumm bleibt. Bei stammbetonten Formen, die im Druckbild links stehen, bleiben alle (links) stehen. Für eine endungsbetonte Form (z. B. *nous regardons*), machen alle einen großen Schritt nach rechts, so wie man auch im Schriftbild die Einrückung nach rechts sieht.

Kniebeugen mit der ausgesprochenen Endung

Dann machen alle eine Kniebeuge in dem Moment, wo die Endung ausgesprochen wird:

nous **regard** **ons**



Mit der Kniebeuge wird im Körpergedächtnis abgespeichert, wann eine Endung ausgesprochen wird – und wann **nicht**, weil man auf der linken Seite steht und stehen bleibt.

acheter und préférer: Akzente mitspielen

Bei Verben wie *acheter* oder *préférer* ändert sich mit der Betonung die Aussprache und damit auch die Schreibung des Verbstamms. Auf dem Verb-Blatt können die Schüler auf einen Blick erkennen, dass der *accent grave* in allen „linken“ (also stammbetonten) Formen steht:

	préfér	**er qn/qc**
je	préf**è**r	e (le rock)
tu	préf**è**r	es
il/elle/on	préf**è**r	e
nous	préfér	ons
vous	préfér	ez
ils/elles	préf**è**r	ent

Beim Chorsprechen kann man zusätzlich die Richtung der Akzente mit den Armen nachspielen:

je **pré** **fère**



Echo für besondere Unregelmäßigkeiten

Bei unregelmäßigen Verben kann man Besonderheiten mit einem Echo hervorheben, z. B. spricht man nach nous lisons das s = [zzzz] wie ein Echo nach. Weitere Möglichkeiten für Echos sind:

nous écrivons	[vvv]
nous buvons	[yv yv]
ils boivent	[wav wav]
ils conduisent	[ɥiz ɥiz]
nous lisons	[zzzz]

Buchstaben-Gesten

Die Besonderheiten bei unregelmäßigen Verben kann man zusätzlich mit Gesten nachspielen. Für ein T (*vous dites, vous faites*) streckt man die Arme aus; Schüler lieben dazu das Wortspiel „Vous faites une fête?“. Auch das [ɔ̃] (*ils ont, ils font, ils vont*) formt man mit den Armen:

T	[ɔ̃]
vous fai**t**es	ils f**ont**
vous di**t**es	ils **ont**
	ils v**ont**



Bei einem S malen die Arme eine Schlangenlinie vor dem Körper in die Luft:



nous fai**s**ons
nous di**s**ons
nous li**s**ons
…

Ein Doppel-S – z. B. *nous connaissons* – betont man, indem beide Hände das S formen.
Das S lässt sich auch in andere Bewegungen integrieren. Wenn man z. B. bei *lire* die Hände wie ein geöffnetes Buch hält und daraus „liest", dann schwenkt man dieses Buch bei *nous lisons, vous lisez, ils lisent* in S-Form durch die Luft.
Das V (bei *nous écrivons* etc.) kann man mit der Geste für *écrire* verbinden, indem beide Hände in V-Form „schreiben".



nous écri**v**ons
vous écri**v**ez
ils écri**v**ent
…

Verb-Paradigma schreiben

Schreiben mit der Hand ist ebenfalls eine Bewegung, die eine motorische Gedächtnisspur hinterlässt. Man kann also nach dem Chorsprechen den Projektor ausschalten, die Schülerinnen und Schüler schreiben das eben geübte Verb-Paradigma ins Heft oder auf einen Zettel.

Wer fertig ist, steht auf. Dann vergleichen alle ihre Lösung mit dem Muster, das wieder an die Wand projiziert wird. Dann wird die nächste Verbform gelernt.

Verb-Training als Warm-Up

Das Bewegungs-Training von zwei oder drei Verben kann als *échauffement* jede Unterrichtsstunde eröffnen. So kommen die Schüler im Französischen an und wiederholen wichtige Grundlagen.

Außerdem üben die Schüler Lernstrategien, die sie auch daheim anwenden können: Als Anfang jeder Französisch-Hausaufgabe oder -Lerneinheit spielt man zwei oder drei Verben durch und schreibt sie auf. Das mag zwar zunächst mühsam erscheinen, ist aber effektiver, als nur am Schreibtisch zu sitzen – und eröffnet so mehr Zeit für Freizeit.

Die Verb-Blätter stehen im Online-Bereich für Schüler zu *Découvertes 1 Bayern*:

Astrid Bauereisen ist Lehrerin für Englisch und Französisch am Gymnasium in München.

Literatur:
- Lernen mit Bewegung (Unterricht Französisch Nr. 156/2018)
- Ludger Schiffler, Effektiver Fremdsprachenunterricht. Bewegung - Visualisierung – Entspannung, Tübingen: Narr 2012



Découvertes 1
Série jaune (ab Klasse 6). Ausgabe ab 2012
Verbenlernheft
1. Lernjahr
ISBN: 978-3-12-622060-6
4,95 €



Découvertes 1
Série bleue (ab Klasse 7). Ausgabe ab 2012
Verbenlernheft
1. Lernjahr
ISBN: 978-3-12-622160-3
4,95 €



Die französichen Verben
Nachschlagewerk
Buch
1. Lernjahr
ISBN: 978-3-12-523706-3
20,50 €

BD und Krimi: Ermitteln mit Inspecteur Bayard



Frankobelgische Comics bieten eine unendliche Quelle an Geschichten, die im Französischunterricht für Abwechslung sorgen und den Lernprozess unterstützen können. Wie können die BD im Unterricht eingesetzt werden? Jakob Jung zeigt uns anhand eines praktischen Beispiels, wie eine BD im Unterricht angewendet werden kann. Von Jakob Jung

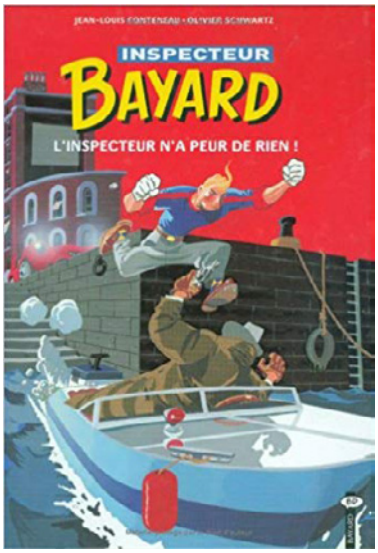
„On se calme ! Je suis l'inspecteur Bayard, et quand j'apparais, le mystère disparaît !“ So vertrauenserweckend stellt sich der Titelheld der seit 1988 erscheinenden BD-Serie vor. Zweifellos erinnert der unerschrockene Inspektor an die großen Helden des frankobelgischen Comics, gezeichnet wie *Tintin* (in der Tradition der *ligne claire*) oder *Spirou*. Immer neue Kriminalfälle muss er lösen, mal über ein ganzes Album hinweg, mal auf wenigen Seiten. Interessant an den Bayard-Kimis ist vor allem, dass die Leser explizit in die Ermittlung miteinbezogen werden: Nachdem alle Fakten und Verdächtigen vorgestellt wurden, muss man erst selbst einen Tipp abgeben, bevor man zur Lösung des Falls weiterblättern darf. Dies erleichtert bei der didaktischen Aufbereitung die Suche nach Gelenkstellen, die als Sprech- und Schreibanlass dienen können.

Je nach Schwerpunkt lässt sich so ein ganzes Bündel an Kompetenzen fördern, und nicht zuletzt gewährt die Lektüre einer BD den Schülerinnen und Schülern einen Einblick in die frankofone Kultur und damit einen interkulturellen Lernzuwachs, ob als Ganzschrift oder als kürzere Einheit. So versammelt der zweite Band der Reihe, *L'inspecteur n'a peur de rien*, vierseitige Episoden, die sich mit geringem Aufwand in ganz unterschiedlichen Unterrichtskontexten einsetzen lassen.

Als Einstieg bietet sich anhand des Titelhelden – z. B. auf dem Cover der BD – eine Wiederholung der Personenbeschreibung mit den nötigen Redemitteln an. Im weiteren Verlauf spielt das Beschreiben immer wieder eine Rolle, da die Schüler als Ermittler ihre Beobachtungen teilen müssen (s. Fdt 1). Freilich gehört es auch dazu, im Sinne der geforderten Text- und Medienkompetenz auf einer Metaebene über Comics und deren Bestandteile sprechen zu können. Was *une planche* oder *une bulle* ist, zeigt z. B. *Horizons Atelier*: *La BD* (Grandet/Veneman 2011: 6) in einer konzisen Darstellung. Um die Perspektive und ‚Kameraführung' zu analysieren, lohnt ein Blick in Berger (2014: 17).

Schließlich überprüfen die Lernenden mit den ersten *vignettes* der gewählten Geschichte, inwieweit sie den soeben gelernten Wortschatz anwenden können. Inhaltlich lassen sich schon zu diesem frühen Zeitpunkt (im *Think-Pair-Share*-Verfahren) stichhaltige Hypothesen zum Fortgang bilden, ohne zu viel zu verraten.

Als nächsten Schritt erhält die Klasse einen längeren zusammenhängenden Teil der Geschichte zur eigenständigen Lektüre, einschließlich Vokabelangaben (noch nicht aber die Auflösung!); gegebenenfalls bietet sich sogar ein weiterer Stopp zur Diskussion über neue Verdachtsmomente an. Die Blickführung zu thematisieren, erweist sich in vielen Fällen als ertragreich: An ihr zeigt sich, dass die Fokalisierung intern ist und die Geschichte aus der Perspektive Bayards erzählt wird. Ein Arbeitsblatt (s. Fdt 3) konfrontiert daher die Schülerinnen und Schüler mit dem Begriff der *focalisation* und



dem Arbeitsauftrag, diese zu analysieren (vgl. Schwemer 2018: 13). Fast von selbst diskutieren sie nebenbei, was passiert sein und wie es weitergehen könnte.

Nachdem nun alle Hinweise bekannt sind, müssen die Schülerinnen und Schüler in Partner- oder Gruppenarbeit ‚ermitteln' (s. Fdt 4). Genauso wie Film- und Fernsehkommissare legen sie dabei eine sogenannte *crime wall* an (oder *crazy wall/investigation board*; auf Französisch könnte man von *le mur de l'enquête* oder *le mur des indices* sprechen). In den meisten Fällen hat man nicht genug Wandfläche zur Verfügung, an der viele Schüler auf einmal arbeiten können, so dass auch Plakate ausreichen. Das Opfer, alle Tatverdächtigen und ihre Motive, wichtige Schlüsselwörter und Theorien werden gesammelt und visualisiert (vgl. Keller/Langlotz 2017). Erfahrungsgemäß haben die meisten Lernenden Freude an der künstlerischen Betätigung, die Figuren abzuzeichnen. In einer weniger talentierten Klasse oder bei Zeitmangel kann die Lehrkraft bereits fertige Kärtchen mit Ausschnitten aus dem Comic vorbereiten. Indem die einzelnen Figuren und Gegenstände nicht fest auf der Unterlage, sondern auf einzelnen Zetteln dargestellt und diese auf dem Plakat so angeheftet werden, dass sie sich wieder ablösen lassen, können anfängliche Hypothesen korrigiert und nachträglich Verbindungen eingetragen werden; Haftnotizzettel haben sich hier bewährt. Der potentielle Täter wird ebenso markiert wie die für die Gruppe entscheidenden Indizien, die zu ihrer Lösung beigetragen haben.

Im Anschluss tauschen sich alle Gruppen untereinander aus, bevor einzelne ihr Ergebnis im Plenum präsentieren. Es bietet sich an, die von den Lernenden als Schlüsselwörter notierten Vokabeln zu korrigieren, gesondert festzuhalten und im weiteren Unterrichtsverlauf als Lernvokabular vorauszusetzen. Endlich erhalten die Schüler die letzte noch fehlende Seite mit der Auflösung. Nach dem Lesen folgt eine letzte *Pair*- und *Share*-Phase, und dann schließt Inspecteur Bayard seine Ermittlungen ab – mit einem schriftlichen Bericht als Hausaufgabe. Der Fall ist gelöst!

Exemplarisch verweise ich auf eine Episode, deren Setting und Vokabular (s. Fdt 2) auch schon für jüngere Klassenstufen geeignet sind: „Mystère et Calfeutron" (Cabanau et al. 2015: 52-54; 77).

Inspecteur Bayard begleitet einen weißbärtigen Professor auf eine Zugfahrt durch die Nacht. Mehrfach hatten Unbekannte versucht, dem alten Mann die strenggeheimen Pläne seiner Erfindung, des „Calfeutron", zu stehlen. Und so entwickelt sich ein klassischer Plot: Bayard steht Wache auf dem Gang, bis der Schaffner die Türe zum Abteil öffnet – und erschrickt: „Mille malheurs! Ils sont tous morts, là-dedans! …" (ebd.: 53) Durch die geschickte *mise en page* (und die *focalisation interne*) erfährt der Leser erst auf der Folgeseite, dass alle betäubt sind und die Pläne entwendet wurden. Nur wer genau hinsieht und alle Hinweise in Bild und Text erkennt, findet den Täter. Und die vierte Seite der Episode enthüllt nicht nur die Lösung. Deren letzte *vignette* klärt auch noch die bohrende Frage: Was ist eigentlich ein „Calfeutron "? Eine „pantoufle à chauffage électronique intégré".

Jakob Jung ist Oberstudienrat für Französisch und Latein am Margarete-Steiff-Gymnasium in Giengen a. d. Brenz (BaWü).

Literatur:
- Cabanau, Jean-Claude et al. (2015): *Les enquêtes de l'inspecteur Bayard*. Intégrale, t. 1, Montrouge: Bayard (BD Kids).
- Abel, Julia/Klein, Christian (Hgg.) (2016): *Comics und Graphic Novels*. Eine Einführung, Stuttgart: Metzler.
- Berger, Andreas (2014): *Léo Loden: Grillade provençale*, Dossier pédagogique, Stuttgart: Ernst Klett Sprachen.
- Braun, Cordula/Schwemer, Kay (2018): „bandes dessinées: textes dessinés. Text- und Medienkompetenz fördern mit BD", in: *FUF* 151, 2-9.
- Grandet, Eliane/Veneman, Cécile (2011): *Horizons Atelier: La BD*, Stuttgart/Leipzig: Ernst Klett.
- Keller, Stefan/Langlotz, Andreas (2017): „Informationen auf einer crime wall strukturieren", in: *FUE* 145, 10-13.
- Schwemer, Kay (2018): „Il a cru bien faire… Mit der BD *Constellation* von Frederik Peeters ein Beispiel des Genres Polar verstehen", in: *FUF* 151, 10-15.



Questions à Yuio

Yuio alias Etienne Simon est un bédéiste belge qui collabore depuis de nombreuses années avec les éditions Klett. Originaire de Namur, Étienne enseigne également l'art de la BD à l'École supérieure des arts de Liège et vient de présenter au Festival d'Angoulême un ouvrage pédagogique où il fait découvrir les bases de la BD de façon ludique. Il répond à nos questions.

tdu: *Yuio, qu'est-ce qu'un bédéiste ?*
Yuio: C'est un auteur de BD qui dessine et/ou scénarise une bande dessinée.

tdu: *Qu'est-ce qui caractérise la BD franco-belge ?*
Yuio: À la base, c'est son histoire et sa production via des magazines très typés comme Tintin ou Spirou à l'époque. À l'heure actuelle, il y a aussi des productions mangas et comics. Les auteurs sont moins cloisonnés et plus ouverts au monde encore qu'avant. Le dessin a fort évolué et le style « Gros nez » comme Gaston Lagaffe est devenu plus rare.

tdu: *Est-ce qu'il existe a une signature proprement belge ?*
Yuio: En Belgique, il y a deux types d'univers. Un univers assez classique avec des Tintin et Spirou et ensuite, un univers plus fou et parfois plus prolifique au niveau des sorties comme Bob et Bobette. On est un pays avec deux cultures différentes mais qui lit beaucoup de BD.

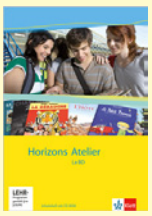
tdu: *Vous enseignez vous-même le 9e Art à l'École supérieure des Arts de Liège. La BD est elle-même ou outil pédagogique dans le cadre de votre enseignement ?*
Yuio: Comme j'aime montrer les choses, j'explique pas mal en BD. Dessiner permet de faciliter l'accès à une connaissance et de prouver qu'on peut écrire sur tout ou presque. Le manga, le Kama Sutra, les images du chemin de croix ainsi que tous les récits et tableaux qui existent prouvent que les images sont toujours des sources d'instruction.

tdu: *Quel est votre héro de BD préféré ?*
Yuio: Si je dois donner un nom connu, ce serait Spirou.

▶ *Yuio: Dessiner, illustrer: mode d'emploi en BD (Editions Eyrolles 2019)*



Horizons Dossier
Régions de France et d'Europe
Kopiervorlagen mit Online-Zugang
Klasse 10 (G8), Klasse 11 (G9)
ISBN: 978-3-12-521025-7
25,75 €



Horizons Atelier
La BD
Arbeitsheft mit CD-ROM
Klassen 10-13
ISBN: 978-3-12-521126-1
17,75 €

Klett engagiert sich für das Fach Französisch

Seit vielen Jahren engagiert sich der Ernst Klett Verlag für den Französischunterricht in Deutschland – von der Unterstützung kleiner Lesewettbewerbe an den Schulen über Lehrerfortbildungen bis hin zu gemeinsamen Informationsmaterialien mit der Französischen Botschaft.



Info-Paket Französisch für den Elternabend

Französisch-Lehrer können sich kostenlos dieses Paket Französisch mit CD-ROM, aktualisierter Broschüre für Eltern und Schüler sowie einer Karte der Frankophonie bestellen (E-Mail: kundenservice@klett.de oder Tel.-Nr. 0711 6672-1333, Bestellnummer X520000). Es ist auf Elternabenden vor der Wahl der 2. Fremdsprache einsetzbar.

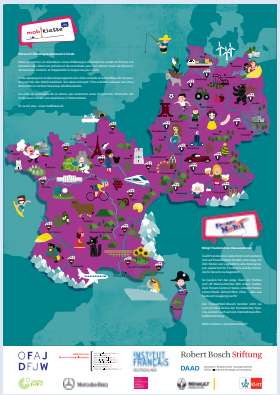
Instituts français

Der Ernst Klett Verlag arbeitet eng mit den 11 Instituts français in Deutschland zusammen, bietet Lesungen, Workshops oder Musikerauftritte an. Klett unterstützt zahlreiche Veranstaltungen finanziell und ideell, so wie das Kinofestival Cinéfête oder die Centres Culturels Franco-Allemands.



Fête de la Francophonie

Anlässlich des Internationalen Tages der Frankophonie laden die Botschaften mit der Unterstützung des Ernst Klett Verlages zur „Fête de la Francophonie 2018“ in Berlin ein.



France Mobil

Das France Mobil tourt im Auftrag der Französischen Botschaft und der Instituts français durch Deutschland, um die Schüler für die französische Sprache zu begeistern. Der Ernst Klett Verlag unterstützt das Programm.



La vie en BD

Auch im Schuljahr 2018/2019 ruft der Ernst Klett Verlag wieder zum großen Wettbewerb „La vie en BD“ auf. Lehrer zeichnen mit ihren Schülerinnen und Schülern im Unterricht eine „bande dessinée“.



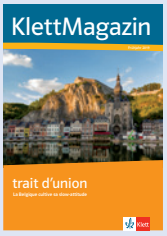
Concours « cinemalingua »

Im aktuellen Schuljahr ruft der Ernst Klett Verlag zum ersten Wettbewerb „cinemalingua“ auf und sucht die besten Spots auf Französisch.



„Mein erstes Französischbuch“

Unsere Festschrift zum Elysée-Jahr: Seit 1949 Französischlehrwerke am Gymnasium aus dem Ernst Klett Verlag.



trait d'union

Das kostenlose Magazin für Französisch-Lehrer erscheint jährlich und enthält interessante Artikel zu Landeskunde, Unterrichtspraxis und aktuellen pädagogischen Themen.

DELF

Beim Ernst Klett Verlag erscheinen Informationsmaterial und Arbeitshefte zur Vorbereitung auf die DELF-Prüfung. Nach Abschluss der DELF-Prüfung erhalten die Schüler vom Klett Verlag ein Delfin-Abzeichen als Anerkennung.



DELF@klett

Ob das eigene Hör- und Leseverstehen in Französisch bereits für eine der DELF-Sprachzertifikate ausreicht, können Schüler/-innen mit den elektronischen Tests DELF@klett kostenlos überprüfen. Die Tests wurden vom Ernst Klett Verlag in Kooperation mit der Französischen Botschaft und dem Institut français Deutschland entwickelt. Die Testreihe wurde jetzt aktualisiert: DELF B1 demnächst online!
www.klett.de/delf



www.france-blog.info

Seit 2006 behandelt der France-Blog Themen für den Französischunterricht. Er informiert aktuell über Aspekte der deutsch-französischen Beziehungen.
www.france-blog.info



Histoire/ Geschichte

Die Verlage Klett und Nathan in Paris haben ein gemeinsames Geschichtsbuch herausgebracht.

OFAJ DFJW Tête à tête

Zusammenarbeit mit dem Deutsch-Französischen Jugendwerk DFJW

Der Ernst Klett Verlag arbeitet eng mit dem Deutsch-Französischen Jugendwerk DFJW zusammen und unterstützt seit 2014 die bundesweit stattfindenden Lehrerfortbildungen zum Thema binationale Sprachkurse nach dem Tandem-Prinzip.

VDFG - FAFA
Vereinigung Deutsch-Französischer Gesellschaften für Europa e.V.

Die Vereinigung Deutsch-Französischer Gesellschaften für Europa

brachte mit Unterstützung des Ernst Klett Verlags „Im Anfang war das Volk“ heraus, die dritte und aktualisierte Ausgabe der Dokumentation über die VDFG. In Kooperation mit der Vereinigung der Französischlehrerinnen und -lehrer entstand ein aktueller Flyer zur Bewerbung der französischen Sprache. www.vdfg.de und www.fapf.de





C’est parti !

Projektmaterial für die Französischförderung für Schüler, die vor der Wahl der 2. Fremdsprache stehen. Eine Auswahl der Projekte kann auch unter www.institutfrancais.de/bildung/lehrprojekte/ressourcen/ heruntergeladen werden.



Bundeswettbewerb Fremdsprachen

Der Ernst Klett Verlag unterstützt die Landeswettbewerbe seit vielen Jahren mit Sachpreisen und ab dem Schuljahr 2018/19 zudem als offizieller Partner auf Bundesebene.

prix des lycéens allemands

Prix des Lycéens

Seit 2005 besteht diese Kooperation zwischen französischer Botschaft, Bureau du Livre de Jeunesse, der Leipziger Buchmesse und den Klett-Verlagen.

FRANZÖSISCHE FILMTAGE Tübingen | Stuttgart

Französische Filmtage Stuttgart/Tübingen

Speziell für Schulklassen bieten die Filmtage ein ausgewähltes Filmprogramm. Der Ernst Klett Verlag unterstützt mit den passenden Unterrichtsmaterialien.



La chanson à l’école

Der Schülerwettbewerb im Saarland macht Lust auf die Sprache des Nachbarlandes. Der Ernst Klett Verlag unterstützt das Programm maßgeblich.

Mehr Information auch im Internet unter:
www.klett.de/frankreich

Ansprechpartnerin:
Christa Weck
Leiterin der Abteilung Französisch
Ernst Klett Verlag
Rotebühlstraße 77, 70178 Stuttgart
Telefon: 0711/6672-1876



Bildnachweis: Titel: Shutterstock (Miguel Soutullo); Shutterstock (adisa, Ross Helen, Parilov, SI Photography, Anibal Trejo, Capture BP, Amdale) S. 3; Shutterstock (cge 2010), NewsAgency< (uWeiXinhua) S. 4; Nathalie Raut, Shuttertock (Margouillat Photo) S. 5; Shutterstock (TW Van Urk) S. 6; Shutterstock (Alexander Tolstykh, Paula Nabas) S. 7; ARTE S. 8; cinemalingua S. 10-11; Michaela Sambanis, Jenifer Pötzsche S. 12; Astrid Bauereisen S. 16-17; Shutterstock (Antonnot) S. 18; Editions Bayard, S 19; Etienne Simon, S. 20.

W 510810 (2/2019)
Redaktion: Dr. Nathalie Karanfilovic

Das Klett Magazin erscheint im
Ernst Klett Verlag, Postfach 10 26 45, 70022 Stuttgart
Telefon 0711 · 66 72 13 33, Telefax 0711 · 98 80 90 00 99
www.klett.de

© Ernst Klett Verlag GmbH, Stuttgart 2019